

LA POLLUTION—LES RISQUES POSÉS PAR LES ÉPAVES
DU «IRVING WHALE» ET DU «IRVING LAKE»—L'ÉTAT DES
TRAVAUX DE RENFLOUEMENT

M. David MacDonald (Egmont): Monsieur l'Orateur, dans le cadre du débat sur l'ajournement ce soir, je tiens à dire que je suis déçu et inquiet du peu d'intérêt qu'a manifesté le gouvernement au sujet de la menace grave que représente le *Irving Whale* qui rouille toujours au fond de l'eau près de la côte nord de l'île du Prince-Édouard. Je suis de plus en plus inquiet parce qu'il y a à peine sept ou huit minutes, le ministre des Transports (M. Jamieson) était présent à la Chambre. Il était ici lors du vote qui a été pris avant 10 heures. Il a maintenant quitté la Chambre et je suppose qu'il a laissé à son secrétaire parlementaire le soin de répondre à ma question.

Une voix: C'est exact.

M. MacDonald: Je ne veux en aucune façon dénigrer le secrétaire parlementaire, mais tout le monde sait que c'est le ministre qui est le porte-parole du ministère et qui, je l'espère, sait ce qui se fait au sujet de ce grave problème. Notre incapacité au cours des derniers mois à obtenir des réponses satisfaisantes au sujet des mesures que prendra le gouvernement au sujet du *Irving Whale* a grandement inquiété non seulement les députés, mais aussi les gens de l'Île-du-Prince-Édouard et des régions environnantes toujours menacés par le danger permanent que représente le *Irving Whale*. J'espère que le secrétaire parlementaire, qui doit répondre à ma question ce soir, se montrera plus loquace qu'il ne l'avait été il y a une semaine à cette heure-ci quand il avait répondu à une question semblable posée par mon collègue, le député de Hillsborough (M. Macquarrie).

Les députés se souviendront qu'à la reprise de la session parlementaire, j'avais demandé au ministre des Transports (M. Jamieson), peut-être était-ce l'après-midi du 7 septembre, si, conformément à ce qu'avait fait savoir le gouvernement, on procéderait au renflouage du *Irving Whale* pour mettre fin au risque de pollution que présentait le pétrole à bord de cette épave. Je lui avais également demandé quelles informations il pouvait fournir sur l'évolution de la situation concernant le *Irving Lake* qui, je crois savoir, constitue depuis huit ans, une menace pour la côte du Nouveau-Brunswick.

Le ministre m'a répondu qu'une rencontre avait eu lieu à Montréal cinq jours auparavant, soit le 2 septembre, avec les adjudicataires éventuels des travaux de renflouage ou de vidange de l'épave. Il a déclaré que tous les soumissionnaires avaient inspecté les lieux afin de connaître, *de visu*, la situation. Une fois cette inspection faite, il a déclaré que son ministère attendra leurs propositions, mais qu'aucune décision ne sera prise, soit pour renflouer le *Whale* ou pour le décharger, avant de s'être absolument assuré que les mesures de protection les plus strictes ont été prises.

Cette réponse permet seulement de conclure que le gouvernement ne s'est soudain aperçu du problème que vers la fin de l'été. Je me demande ce qu'il faisait et pensait entre-temps. Je n'ignore pas ce qu'il avait dit, mais je me demande ce qu'il avait bien pu penser ou faire durant les douze derniers mois. Le *Whale* n'a pas coulé en juin, en juillet ou en août de cette année, mais en septembre dernier, soit déjà plus d'un an.

J'ai adressé au ministre, cet été, une lettre datée du 30 juillet. J'ai reçu en retour une lettre qui m'est parvenue après la réponse qu'il a faite à la Chambre, le 8 ou 9

septembre, dans laquelle il ne faisait que confirmer la plupart des informations contenues dans la question, m'informant que des conversations préliminaires avaient eu lieu, que les difficultés concernant le renflouage de l'épave n'avaient pu être précisées, qu'une inspection sur les lieux serait faite directement ou au moyen de caméras, et qu'ensuite, le ministère serait en mesure de rédiger les formulaires d'appels d'offres afin que les entrepreneurs éventuels puissent faire leurs soumissions.

Il est grand temps que le gouvernement renseigne clairement les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard et des régions avoisinantes de ce qu'il a fait les douze derniers mois; en outre, il doit leur dire quelles mesures seront prises pour enrayer cette grave menace de pollution.

Depuis que j'ai reçu cette communication du ministre, j'ai demandé à maintes reprises ce que son ministère avait accompli au cours des douze derniers mois. A-t-il été frappé d'amnésie ou que sais-je et a-t-il oublié l'existence du problème dans l'attente qu'il disparaisse? Peut-être ses fonctionnaires ne s'en soucient-ils guère, car, alors qu'on fait des discours pour donner l'impression qu'on se préoccupe chaque jour davantage de la pollution, et alors qu'ils ont une responsabilité directe comme dans cette affaire, ils ne souhaitent pas en réalité prendre des mesures décisives? Peut-être y a-t-il des services dans ce ministère qui ne sont vraiment pas compétents pour traiter des problèmes? Les autorités locales de la province leur en ont au moins rappelé l'existence. Au moins les ministres provinciaux nous ont assurés, de temps à autre, qu'on s'occupeait du problème au début du printemps.

Je me demande à quel titre ces ministres se sont engagés. Qu'est ce qui a pu leur faire penser que le ministre fédéral et ses fonctionnaires entameraient une action décisive au moment où la température et les conditions climatiques seraient appropriées? Ce soir, il nous faut des réponses fermes, et nous espérons que le secrétaire parlementaire sera en mesure de nous les donner. Je le répète, je suis déçu que le ministre n'ait pas jugé bon d'être présent pour répondre à la question que j'ai posée et j'espère que son absence ne traduit pas un manque d'intérêt, une certaine insouciance, ou le refus de résoudre cet important problème.

M. Gérard Duquet (secrétaire parlementaire du ministre des Transports): Monsieur l'Orateur, il est vrai que le ministre était ici il y a un instant, mais il est sorti de la Chambre maintenant et ce n'est pas parce qu'il ignore ce qui se passe au sujet du *Irving Whale*. Le ministre sait parfaitement bien quelle est la situation au sujet du *Irving Whale*, et la seule réponse que je puisse donner au député est conforme à la réalité.

• (10.10 p.m.)

En ce qui concerne l'épave du *Irving Whale*, j'en ai parlé moi-même lundi soir dernier, à cette heure-ci, en répondant au collègue du député, le représentant de Hillsborough (M. Macquarrie).

Bref, compte tenu du peu de temps dont je dispose, la situation à l'égard du *Irving Whale* est la suivante. Le ministère des Transports s'est efforcé, ces derniers mois, de recueillir tous les renseignements possibles sur le navire, sa structure, sa position au fond de l'océan, les facteurs météorologiques, les données relatives au navire même, car tout cela est absolument nécessaire au succès des opérations de renflouement. Une réunion s'est tenue préalablement aux appels d'offres et les soumissionnaires ont visité la région pour y faire une inspection des lieux.